

Un cœur à la cité de l'école

L'Institut Robert Schuman, régulièrement cité par Symbioses pour la force de son projet environnemental, a également une culture d'éducation à la santé bien ancrée. Ces dimensions intrinsèquement liées ne pouvaient que se croiser et contribuer à la perspective de développement durable dans laquelle l'école est engagée.

« **L**a dimension centrale de l'agora ¹, concept global de notre établissement, est bien de remettre un cœur à la cité qu'est l'école », lance avec force Jean-Michel Lex, coordinateur et enseignant à l'Institut Robert Schuman (IRS). « On se rend compte que notre école, comme bien d'autres, n'est pas conçue pour favoriser les relations humaines, la curiosité intellectuelle. Notre projet global vise ainsi à repenser les fonctions des espaces et leurs situations ». Il se base notamment sur l'analyse des difficultés de mobilité dans l'école, des aberrations de construction, et bien-entendu des problèmes d'enseignement, de motivation des jeunes, de qualité de relations qui y sont liées. L'objectif est la reprise en main de l'espace par les professeurs, entraînés par deux architectes.

Rénovation, consommation durable et santé

Lors des rénovations, sont pris en compte l'ensoleillement, l'acoustique, les matériaux, les couleurs... de manière à intégrer au mieux la consommation durable et la santé. Par exemple, l'école n'utilise plus depuis un bon bout de temps des peintures avec solvants. Lors du remplacement de postes d'éclairage, ce sont des équipements performants en terme de luminosité et d'économie d'énergie qui sont choisis.

La cantine scolaire est un bon exemple intégrant ces dimensions à la fois sociales, environnementales et de santé. Un soin important a été apporté pour veiller à l'équilibre alimentaire des jeunes tout en rendant les services et les lieux plus attractifs. Le mobilier a été changé par des tables rondes plus conviviales. L'éclairage et les nouvelles fenêtres apportent une ambiance bien plus agréable. Résultats : on constate aujourd'hui une plus grande fréquentation de la cantine, un plus grand respect de la propreté et moins de gaspillage... Tout n'est pas parfait, le bio n'est par exemple pas de la partie, mais la situation est nettement améliorée.



Les jeunes les plus exposés aux risques pour la santé dans l'enseignement sont issus du technique et du professionnel

Management environnemental et sécurité

Une étude récente montre que les jeunes les plus exposés aux risques pour la santé dans l'enseignement sont issus du technique et du professionnel, plus particulièrement encore dans les sections menuiserie et coiffure. Dans le cadre de la certification ISO 14001 (système de management environnemental) dans laquelle est engagée l'école, la mise en ordre avec les lois existantes touche aussi la santé et la sécurité : cela peut aller de l'équipement d'une machine en menuiserie pour éviter de se couper un doigt, à la mise en place de protections, en section artistique, pour éviter d'inhaler des substances toxiques et des poussières. Sans parler des formations relatives aux règles de sécurité. « Cela coûte une fortune ! Le cadre d'enseignement est souvent en contradiction avec le discours », déplore Jean-Michel Lex.

Santé et relations Nord - Sud

D'une problématique à l'autre, les liens santé et environnement sont évidents, il suffit de les faire apparaître. Actif tout terrain, l'Institut travaille avec quatre écoles dans un projet Comenius, sur le thème « Quality in life, quality in school ». La journée sportive traditionnelle de l'école sera dès lors colorée « santé » cette année. Un jogging parrainé déferlera dans la ville. A la clé : le soutien à un projet au Nicaragua en partenariat avec Entraide et Fraternité. Quelle relation avec la santé ? Le surpoids ici et la malnutrition là-bas, pays où les récoltes partent directement à l'exportation sans profiter à la population locale. Le projet concerne des jeunes là-bas et consiste à leur permettre d'avoir accès à une éducation de base via une école, à pouvoir se construire un emploi et à gérer leurs petites entreprises (cirage de chaussures, charrette à glaces, ...) à l'aide de micro-crédits. L'objectif est de leur offrir la possibilité de subvenir à leurs propres besoins...

De la course, à l'activité sportive, à l'équilibre alimentaire, aux relations nord-sud, il n'y a donc qu'un pas. D'autres pas seront encore franchis par l'école pour faire des liens avec l'accès à l'eau potable, les pratiques d'agriculture, etc. Nous en reparlons.

Joëlle VAN DEN BERG

Institut Robert Schuman, 89 route de Verviers,
4700 Eupen (087/ 59 12 70).

(¹ Agora : au-delà de la réflexion et des évolutions structurelles, l'IRS est engagé dans une transformation du bâtiment de l'école avec un budget à la clé qui vise autant la qualité environnementale que relationnelle. L'architecte Kroi a été choisi suite à un appel à projets, il est notamment le premier à avoir construit un lycée HQE (Haute qualité environnementale), en France.